

REPRODUCTION



DE L'ANESTHÉSIE PAR L'ÉTHÉR

Par M. le docteur PAUL GARAT, de Bayonne.

C'EST après une éthérisation pratiquée par un confrère des États-Unis que nous n'avons pas hésité à abandonner le chloroforme pour nous servir de l'éther à tous les âges et dans toutes sortes d'opérations, sauf dans les quelques rares cas où il est contre-indiqué. Depuis un an, j'endors avec cet agent les opérés du D^r Lafourcade. Nous avons toujours constaté une anesthésie rapide, facile, complète, et nous n'avons jamais eu la moindre alerte.

Nous venons communiquer les résultats que nous avons obtenus avec cet anesthésique et présenter un résumé de la question des avantages de l'éther sur le chloroforme. Il nous a paru utile de contribuer à la réaction qui se produit depuis quelque temps en faveur de l'éther, ses partisans étant encore la minorité. Nous croyons que ses détracteurs ne le connaissent pas suffisamment ou plutôt ne l'ont pas su expérimenter avec une technique convenable.

Beaucoup de chirurgiens, frappés à juste titre des dangers du chloroforme, s'étaient préoccupés durant ces dernières années d'en atténuer les effets par diverses méthodes. Les principales étaient celles des doses faibles et continues (M. Baudouin), (1), de la chloroformisation goutte à goutte (Nicaise), (2), de l'association du bromure d'éthyle au chloroforme (Second, Terrier).

Pendant quelque temps, nous avons usé de la méthode de Labbé, avec le masque de Juncker, qui réalisait ce procédé.

Mais l'anesthésie était d'une lenteur désespérante. Quant aux alertes, soit au début, soit au cours de la chloroformisation, elles se produisaient tout de même, plus rarement, il est vrai.

Les procédés nouveaux d'administration du chloroforme constituaient un progrès, mais ne donnaient pas une sécurité absolue.

(1) M. BAUDOUIN.—*Gazette des Hôpitaux*, 1892.

(2) NICAISE.—*Revue de Chirurgie*, 1893.